

## ACTE PREMIER

*Une pièce insipide : rares meubles blancs, fond blanc. Une petite table est posée au devant de la scène, si petite qu'elle ne cache pas le reste de la scène. Une boîte à musique donne sa mélodie lorsque le rideau s'ouvre. Quand elle a terminé, le jeu commence. Deux grandes tables de la taille d'un corps humain sont disposées symétriquement l'une à droite et l'autre à gauche de la scène, avec deux Hommes dessus, les pieds vers la salle. Ces corps sont recouverts d'un drap blanc de façon à ce que l'on ne les reconnaisse pas.*

Sur la droite, Major attend sagement, laissant défiler une pelote de laine sur son plateau : devant lui, Grand-mère tricote une chose infâme et rouge sur son fauteuil roulant.

*Au centre, Mère s'agite avec l'invité qui l'aide à se tenir de temps en temps. Quand elle ne parle pas, elle active une manivelle à une vitesse sidérante.*

*A gauche, Thibault et Dominique observent le tout en lançant des petits bouts de papier mâché sur les différents personnages, grâce à des élastiques.*



## Scène I

*L'invité, Mère, Major, Grand-mère, Thibault, Dominique, Clone et Franck. (ces deux derniers sont cachés par les draps)*

Mère (*hurle*)

— C'en est fini, je vous le dis ! Enfin, je crie ! A la furie !

Major (*toujours placide*)

— Madame fait des rimes.

Mère

— Je vais créer la vie ! Malheur à ceux qui rient !

Dominique (*d'un ton morne*)

— Arf ! Arf !

Grand-mère

— Mère, je vous en prie, arrêtez. Pouvez-vous me dire à quoi ça rime, tout ça ?

Major

— En « i », madame, ça rime en « i ».

L'invité

— Cela symbolise la fin d'un évènement parce qu'il y a le point statique sur le sommet de la lettre ; cela dit, le caractère aigu de sa prononciation annonce tout de même une suite, bien plus caustiiiiique à n'en point douter.

Mère (*frappant de son poing le sol, hurlant toujours*)

— Hi ! Je crie, l'infamie, la tuerie, l'hégémonie, l'apoplexie !

Grand-mère

— Mon Dieu, mais que dit-elle ?

L'invité

— A mon avis, elle dit tous les mots qu'elle connaît qui finissent en « i ». D'où les poings. (*il mime*)

Grand-mère

— Très bien, elle est folle. Qu'on l'assomme quitte à lui ouvrir le crâne, nous verrons pour les points par la suite. Et liez-lui les siens. (*Major va chercher une massue mais ne frappera jamais car il n'arrivera pas à se positionner comme il le faudrait*)

Mère

— Nous y sommes ! Et maintenant, agrippez vos corps où vous voulez, mais surtout faites attention aux réactions de votre esprit. Depuis plus de mille ans l'Homme possède toute la technique nécessaire à l'accomplissement du plus beau pari de l'histoire de l'univers, ah ! Je jure, je jure devant tous les serviteurs de Dieu (*L'invité s'avance, souriant*) que je ne faiblirai point devant toute l'adversité qui va me mener à la gloire, ah, Dieu, ah, Dieu ! Car moi la technique de l'Homme, je l'utilise pour la fortifier ! Je suis le génie qu'il manquait à la Terre, je suis moi-même l'accomplissement de l'intelligence, chacun de mes atomes a été façonné à mains nues par la sainte substance elle-même ! (*elle commence à se frapper la tête sur le sol en criant*)

Dominique

— Thibault, ta mère est folle.

Thibault

— Il est certain que je serais plus équilibré en ayant été élevé par une mère comme la tienne. Enfin, les choses sont comme elles sont, toi, ta mère elle travaille à la poste, moi,

ma mère elle se frappe la tête par terre en essayant de cloner mon frère.

Grand-mère

— Major ! Revenez. Vous voyez bien que le coup de massue est dorénavant superflu...

Dominique

— Et ton frère, il se laisse faire, lui ?

Thibault

— C'est à dire qu'il rend fréquemment service à Grand-mère pour ses ouvrages en laine. Alors mon frère n'a pas pu refuser un service à Mère, sinon la jalousie aurait fait de notre paisible vie familiale un véritable enfer. Vois-tu, je suis le frère de Franck et je connais la situation...

Mère (*crie toujours avec la même intensité*)

— Major !

Major

— Madame ?

Mère

— Veuillez vous approcher !

Major (*qui s'approche, toujours avec la pelote de laine sur son plateau, le fil traîne sur scène jusqu'à Grand-mère*)

— Madame désire t-elle un somnifère ?

Mère

— Coupez le fil rouge, major, pour que les deux corps deviennent indépendants. L'heure est venue, inutile de s'attarder davantage.

Thibault

— C'est ça, la vie en famille, c'est plein de compromis. Toi, tu ne t'en rends pas compte, tu vis seul avec ta mère, Ursula.

Major

— Veuillez m'excuser, madame, mais tous les fils sont rouges.

L'invité

— Le rouge symbolise l'orgueil.

Thibault

— Car Grand-mère, comme tu le sais, est ma seconde mère.

Dominique

— Ceci explique tout en effet. Il n'existe rien de plus jaloux que deux mères concurrentes.

Mère

— Mais trouvez donc le fil le plus rouge ! Major, vous êtes infernal !

L'invité

— Oui, le rouge c'est l'enfer, aussi, l'hypocrisie, la jalousie, la passion...

Major

— Si je peux me permettre, du rouge, c'est du rouge, madame.

Grand-mère

— Très juste.

Major

— Il est hors de mes compétences de reconnaître un fil plus rouge parmi d'autres fils moins rouges.

Mère

— Major, faites un effort ! Je ne peux pas tout faire, moi je m'occupe des fils roses !

L'invité

— Tiens, du rose ?

Dominique

— Avoue que pour quelqu'un qui ne connaît pas votre famille, c'est très déstabilisant.

Mère

— Vous n'êtes pas daltonien, Major, à ce que je crois.

Major

— Si, justement. J'ai compris que les fils étaient rouges lorsque je les ai vus verts.

Mère

— Et bien coupez donc le plus vert d'entre eux !

Dominique

— C'est vrai, vous avez deux mères, et vous appelez l'une d'entre elles « Grand-mère ». Dans ma famille, celle qu'on appelle « grand-mère » est justement grand-mère. D'où le nom.

Thibault

— Il est certain qu'elles possèdent toutes deux le même statut au sein de notre famille. L'appellation correspond seulement aux attitudes. Et en réalité, le problème chez nous est bien plus complexe.

Mère

— Alors, Major, vous y arrivez ?

Thibault

— Tu vois, Dominique, mon frère et moi avons deux mères, mais une seule d'entre elle est ma mère biologique, tu n'en doutes pas.

Dominique

— Et qui est-ce ?

Thibault (*il la montre du doigt, elle qui tricote, toujours*)

— Ma vraie mère, c'est Grand-mère.

Mère

— Il suffit, Major. A trois, vous coupez le fil rouge. Et fini de discuter. Je m'occupe du rose.

L'invité

— Le rouge, c'est la passion, certes...

Mère

— Un !

Major

— Le fil le plus vert, voyons voir...

L'invité

—... Mais c'est une passion violente, dévastatrice !

Mère

— Deux !

Major

— Parce que tout cela est très subjectif, finalement.

L'invité

— Le rouge, c'est l'amour, mais seulement quand il saigne, quand il est interdit !

Mère

— Trois ! Coupez !

*Major coupe le fil de la pelote de laine. Mère a coupé son fil rose. Elle posera sa paire de ciseaux sur la petite table au devant de la scène. Un silence. Un grand silence après ce tumulte.*

L'invité (*se place au centre de la scène, les autres restent figés*)

— Alors que le rose, c'est la pureté qui intervient parmi les cris de souffrance. Le blanc frivole dans le rouge du malin : j'ai bien peur qu'il ne s'agisse là que de l'amour naïf. L'amour qu'on ne redoute pas parce qu'il n'est pas assez fort. Mais c'est souvent lui qui naît là où il ne faudrait pas, simplement parce qu'il est facile à donner. Il se glisse à sa guise entre les situations diverses. Cet amour-là, c'est l'amour traître.

*Il recule. Mère s'avance, déconfite. Major s'aperçoit qu'il a coupé le mauvais fil, il s'empare des ciseaux.*

Mère

— Quoi ? Rien ?... Je... Pourquoi ? Qui est-ce qui...

Grand-mère

— On dirait, Mère, que votre expérience ne connaît de résultat qu'à travers l'analyse des couleurs.

Mère

— Je ne comprends pas. Je n'ai pas commis d'erreur, car l'erreur est humaine, cela ne me concerne pas.

*Major coupe un fil rouge, le corps du clone est soudain pris de tremblement. Mère hurle :*

Mère

— Hi ! Hi ! Hi ! C'est fini ! Je l'ai dit, la voici !

Grand-mère

— Elle recommence avec ses points. Vite Major, emparez-vous de la massue avant qu'elle ne fasse de nouveau le travail elle-même.

*Major est trop occupé à raccommoder la bobine de fil. Il fait un nœud, discrètement. En même temps, il dépose sa paire de ciseaux qui le gêne sur la table basse au devant de la scène.*

Mère

— C'est vivant, ça bouge, regardez comme ça bouge, ça bouge, n'est-ce pas ?

Grand-mère

— C'est très léger comme mouvement.

Thibault

— Oui, mais le mouvement est ici indéniable, Grand-mère.

Dominique

— C'est vrai. On voit nettement que ça bouge.

Mère

— Vous me voyez, comme je suis, là, aujourd'hui, devant vous et pour l'Homme, vous me voyez, moi, et pourtant c'est la réussite pure que vous apercevez en ces lieux. Car j'ai créé...

*Tous les personnages ont mimé la grande éloquence de Mère comme s'ils se moquaient. A ce moment là, bien qu'on n'entende rien, on peut distinctement lire sur les lèvres des personnes présentes (sauf Mère) «... la vie ». Mais le corps de droite descend subitement de sa table, recouvert du drap blanc, pour courir en rond sur le devant de la scène. Mère le poursuit.*

Mère

— Franck ! Franck, reste ici, tu ne vois pas que je suis ta mère, ta génitrice, je suis la seule à qui tu dois la vie, je suis l'unique !

*Mère sort à droite en poursuivant ce corps. L'autre corps se lève doucement.*

Mère (*au loin*)

— Franck !